

C'est l'heure DICRIM...

Habitants participez !

Justine Menguy, Service Sécurité Civile, Santé Publique, ERP et Environnement, Mairie de Salaise sur Sanne

La gestion des risques majeurs est une préoccupation forte de la commune de Salaise sur Sanne. Au fur et à mesure de la mise en œuvre d'actions spécifiques et de l'élaboration du plan de prévention des risques technologiques (PPRT), l'équipe municipale a souhaité associer plus fortement sa population à cette politique.

En 2011-2012, des opérations destinées aux jeunes ont été conduites par le service sécurité civile et le service jeunesse de la mairie. Des interventions au collège, mais surtout les stages « sécurité civile » mis en place pendant les vacances scolaires, ont permis de saisir les interrogations et attentes des jeunes dans ce domaine. Par ailleurs, la commune a commandé un diagnostic sociologique sur la perception et les représentations des risques technologiques par la population. Ce travail a posé les bases d'un dispositif participatif pour mobiliser la population sur ces questions de risques majeurs et de cohabitation avec des risques industriels. En parallèle, la commune s'est engagée dans une démarche de démocratie participative avec l'instauration progressive de conseils de quartiers.

Les résultats du diagnostic sociologique et les contacts privilégiés avec les jeunes sur ces questions ont démontré une faible appréhension des bons réflexes et du précédent DICRIM (document d'information communal sur les risques majeurs). L'équipe municipale a décidé de concevoir un DICRIM moins institutionnel accompagné d'un véritable projet de communication, aboutissant ainsi à « C'est l'heure DICRIM » comprenant le DICRIM, 4 courts-métrages sur les bons réflexes, une manifestation de break-dance et une réunion publique.

Choix a été fait d'aborder ce projet sur un plan burlesque, cette tonalité facilitant la



diffusion des bons réflexes auprès de la population sans tomber dans le catastrophisme. Cette approche décalée et caractérisée par une attaque de zombies et autres monstres, s'est appuyée sur des expériences outre-atlantique.

Interpeller les habitants d'une manière différente et détournée

Pour impliquer davantage la population dans cette politique, les courts-métrages ont été réalisés avec des jeunes durant les vacances de Toussaint 2012. Ce stage, présenté comme un stage « cinéma », a permis aux jeunes d'appréhender le cinéma muet, de se familiariser avec la fabrication d'effets spéciaux et l'animation, mais surtout avec les risques majeurs et le DICRIM.

Une fois les montages terminés, la collectivité a opté pour des vecteurs de communication largement utilisés par les jeunes en diffusant les courts-métrages sur YouTube et le compte Facebook du service jeunesse, tout en gardant des modes de

communication plus classiques (site internet de la collectivité, magazine municipal, affichage...). Ces outils ont l'avantage de permettre aux habitants de commenter, instaurant ainsi une communication ascendante avec les habitants.

Pour promouvoir la réunion publique du projet, la commune s'est engagée avec l'association Rember Crew pour distribuer de manière originale les tracts annonçant cette réunion. Cette jeune association a pour but de pratiquer et faire découvrir les cultures urbaines. Pour rester en cohérence avec l'ensemble du projet et interpeller la population, c'est déguisés en zombies que les danseurs de break dance de cette association ont effectué leurs prestations dans les centres commerciaux de la commune.

Ce projet conçu et conduit de manière transversale par trois services (jeunesse, communication et sécurité civile) a été initié en juin 2012. Le projet s'est terminé avec la tenue d'une réunion publique fin mars 2013 (une évaluation du nouveau DICRIM sera effectuée à l'automne 2013 lors de la campagne d'information sur les risques industriels).

